

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

CROISEUR ALLEMAND DÉARMÉ EN NORVÈGE

Une escadre russe cherche l'ennemi

L'Autre Siègé

"Le Figaro":
Il y a six semaines Paris a pu croire qu'après quarante-quatre ans il allait être encore assiégé. Paris, avec une vaillance tranquille, se préparait à cette épreuve. Comme les choses ont changé! Ce sont maintenant les Allemands qui sont assiégés sur les hauteurs de Reims et de Laon.

Ils ont construit là de vraies citadelles, où ils se tiennent enfermés; et jusqu'à présent leurs sorties violentes sur Roye et Lassigny n'ont point eu de résultat. Elles sont repoussées, comme le furent jadis celles de nos mobiles et de nos gardes nationaux. Roye et Lassigny sont leur Bourget et leur Champigny. L'assiégé, cette année, ce n'est pas M. le général Gallieni, c'est le général allemand von Klück.

Je n'ai pas vu, ayant servi jadis dans les armées de la Loire et de l'Est, le siège de Paris. Mais que de récits j'en ai entendus. L'autre jour, au début du bombardement, on annonçait la destruction du Jardin zoologique d'Anvers. Triste nouvelle: c'était le plus beau de toute l'Europe, par la variété et le choix des animaux. Il fallut immoler les lions magnifiques qui auraient pu s'échapper et ajouter aux terribles de la ville incendiée.

Pendant le siège de Paris, notre Jardin des Plantes fut plus heureux. Le directeur d'alors, mon regretté ami Milne Edwards, racontait comment il avait subi lui-même un petit siège dans le Muséum: les Parisiens, par curiosité plutôt que par besoin, voulaient dévorer ses animaux. Il sut les protéger.

On a cependant, lui disions-nous, mangé de l'éclair pendant le siège: il faut bien que ce comestible ait été fourni par vous. — Manger mon éléphant, s'écriait Milne Edwards, indigné. Jamais. — Ils ont pris, au

Jardin d'acclimatation, celui de Geoffroy Saint-Hilaire. — Le mien a toujours eu, pendant le siège et pendant la Commune, sa ration de foin.

Il avait la passion de ses animaux et de son jardin. — Je suis monarchiste, disait-il, par tradition, par conviction, mais aussi par intérêt. Vous allez voir comment. A un roi ou à un empereur, les princes orientaux ne manqueraient pas d'offrir des girafes, des gazelles, des oiseaux rares ou une paire d'hippopotames. Et tout cela finirait par arriver chez moi. — Mais qu'offriront-ils à un Président de la République? Quelques mauvais bidets arabes, à peine bons pour le Tattersall.

Je ne pense pas que le siège que les Allemands vont subir rappelle en rien les souvenirs pittoresques de Paris en 1870. La pluie changera leurs logements en citadelles de boue. Le pain et les saucisses ne tarderont pas à se faire rares. Le général Joffre, s'il ne veut pas les déloger de vive force, saura les tenir arrêtés et enfermés, comme César tint les Gaulois dans Alésia ou Uellodunum.

En ces temps anciens, les consuls et les dictateurs de Rome entretenaient des aruspices et des augures, qui, après de sommaires inspections des entrailles des victimes, ou du vol des oiseaux, célébraient la justice des décisions du maître et promettaient à ses armes toute prospérité. C'est exactement ce qui se passe à la Cour de l'empereur Guillaume.

Une troupe d'augures fort dociles vient de déclarer au monde qu'il n'a ni violé la neutralité belge, ni brûlé Louvain, ni sacré Reims. Il est bien clair que ces intellectuels ne demandent pas de renseignements à l'expérience et à l'histoire; mais les cherchent probablement dans le vol des oiseaux et les phases de la lune. Oubliions leurs noms fameux: ils se sont conduits comme des astrologues de cour!

DENYS COCHIN,
de l'Académie française.

LA FLOTTE RUSSE CHERCHE L'ENNEMI

Une Escadre a quitté Helsingfors

Pour combattre la Division Allemande Dans la Mer Baltique.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 17 nov. — Le "Star" publie une dépêche de son correspondant à Copenhague, Denmark, annonçant le départ de Helsingfors, Finlande, d'une escadre de navires de guerre russes, composée de différentes unités, mais dont le nombre n'est pas connu. Les navires se dirigent vers le sud-ouest, et l'on a tout lieu de supposer qu'ils vont à la rencontre de l'escadre allemande dans la mer Baltique.

LES TROUPES DU CANADA.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Copenhague, 17 nov. — Les soldats du Canada avec les alliés en France et en Belgique sont au mois il y aura plus de 150,000 nombre de 70,000. Dans quelques jours, ils seront sur le théâtre de la guerre.

UN CROISEUR ALLEMAND EST FORCÉ DE SE DESARMER EN NORVÈGE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Christians, Norvège, 17 nov. — Le croiseur allemand "Berlin", avec un équipage de 450 hommes, est arrivé ce matin dans le port de Trondjeim, Norvège. Il venait de la mer du Nord et se rendait dans l'Atlantique pour faire la chasse aux navires marchands des nations alliées. Mais les autorités du port, déclarant la stricte neutralité de la Norvège, ont signifié au commandant du "Berlin" d'avoir à quitter Trondjeim dans les 24 heures ou à désarmer son navire. Il a choisi cette dernière proposition.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 17 nov. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"La canonnade a recommencé avec un redoublement de violence de Nieport à Dixmude et dans le voisinage d'Ypres. Les Allemands ayant essayé de construire des digues afin d'arrêter les inondations, ont dû cesser leurs travaux, après un bombardement par notre artillerie. Ils ont quitté leurs retranchements qui étaient envahis par l'eau.

"Deux charges d'infanterie de la part des Allemands au sud de Bixchoote et au sud d'Ypres ont échoué. De notre côté il y a eu quelque progrès entre Bixchoote et le Canal.

"L'artillerie des armées opposées a échangé une vive canonnade entre Armentières et La Bassée. Plusieurs forts détachements allemands qui avaient tenté de franchir la rivière dans le voisinage de Vailly ont été dispersés ou détruits.

"Sur la rive droite de l'Aisne en mont de Vailly et près de Reims il s'est produit une vive canonnade. Quelques obus sont tombés sur Reims.

"Dans l'Argonne nous avons fait sauter plusieurs tranchées occupées par les Allemands. Sur les hauteurs de la Meuse, au sud de Verdun, nous avons fait de légers progrès.

"Nos troupes ont occupé les premières maisons du village de Chauvencourt. C'est le seul poste sur la rive gauche de la Meuse occupé par l'ennemi."

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Berlin, 17 nov. — L'état-major général allemand a publié le communiqué suivant:

"La situation a été relativement calme dans la région ouest de la guerre. Au sud de Verdun et au nord-est de Cirey, plusieurs attaques des Français ont échoué.

"Nous avons remporté quelques succès dans la région est de la guerre, mais les renseignements nous manquent."

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Petrograd, 17 nov. — Bulletin de l'état-major général des armées russes:

"L'ennemi continue sa retraite vers la frontière, détruisant les voies ferrées sur son passage, et incendiant les gares et les entrepôts de marchandises. Ces dégâts ont eu pour résultat de retarder l'ennemi de gagner la rive gauche de la vistule et de se rapprocher de son territoire. Les Allemands s'efforcent d'envoyer des renforts de troupes pour harceler notre aile droite.

"Vers le milieu de novembre les allemands ont repris l'offensive entre les rivières Vistule et Warthe, et il s'ensuivit plusieurs combats à Plotz, Lentschiza et Ouraloff.

"L'ennemi a battu en retraite de Stallponen, dans la Prusse orientale.

"La bataille continue dans le voisinage de Soldau et de Neidenberg. Nous continuons notre marche sur Cracovie, et sur le front en Galicie.

"Dans un combat le 13 novembre nous avons capturé dix officiers et mille soldats autrichiens.

TURQUIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Constantinople, 17 nov. — Bulletin du ministère turco de la guerre:

"Nous avons attaqué les Anglais près de Fan. Ils ont perdu plus de mille hommes.

"Nos soldats ont intercepté le chef révolutionnaire Abdur Resak, qui se rendait vers la frontière afin de joindre les Russes. Ses hommes ont été dispersés.

"Nous avons capturé un étendard russe.

DANS UNE TEMPÊTE DE NEIGE

La bataille continue dans la Flandre Occidentale

Les Troupes Alliées Maintiennent leurs Positions Sans Fléchir.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 17 nov. — Dans la Flandre occidentale, en Belgique et dans le nord de la France, il règne un froid intense. Un vent violent, des bourrasques de neige, et en certaines localités le verglas et la glace font cruellement souffrir les soldats des armées opposées. Malgré les intempéries de la saison, la bataille sévit avec rage.

Les tranchées sont remplies d'eau par les pluies continues. Dans le nord de la France les duels d'artillerie continuent jour et nuit.

A Ypres, il s'est produit une mêlée terrible, des combats corps à corps pendant quarante-huit heures.

Trois mille Allemands attaquent les retranchements des alliés. A une distance de 310 mètres l'artillerie française et anglaise ouvrit un feu meurtrier qui fit reculer les assaillants. Ils revinrent à la charge, et avancèrent à cent mètres des retranchements. Ils avaient perdu un tiers de leurs hommes. Mais sans hésiter, les Allemands continuèrent leur charge et à vingt mètres des lignes alliées une dernière et foudroyante décharge des canons et des fusils des alliés anéantit tout ce qui restait de trois mille soldats ennemis.

"Les troupes ottomanes ont attaqué les Russes à Lylan, près de la frontière de Russie, à peu de distance de la mer, et leur ont fait subir de fortes pertes.

"Un fort détachement de troupes turques a occupé Dux Kany et a défait un détachement russe à Hammedrezi. Une grande quantité de caissons de munitions et d'approvisionnements ont été pris à l'ennemi.

"Les Russes ont bombardé, ce matin, sans résultat, les villes-frontières de Komusch et Abislah.

SIMPLE FAIT.

L'anecdote est authentique. Elle est tirée de l'interrogatoire du sergent prussien Münz, du 68^e d'infanterie du 8^e corps d'armée allemand, qui, le 27 septembre, au lendemain d'un engagement où l'ennemi perdit quatre mille hommes, fut, avec ses hommes, ramené prisonnier par trois soldats français.

Münz et sa section avaient fait prisonniers ces trois Français, surpris dans une grange.

Au moment où ils les désarmaient, une charge de nos dragons

passa et balaya le régiment de Münz.

Nos dragons étaient suivis de chasseurs à pied et d'infanterie de ligne.

Et voilà Münz et ses hommes, ils étaient vingt—séparés de leur corps et fort perplexes.

Que faire? Attendre dans la grange la fin de la rafale avec leurs prisonniers?

—Tu perdras ton temps, lui dit un de ceux-ci, et puis tu serais fusillé par les nôtres qui sont maintenant maîtres du terrain. Allons! rends tes armes, et en route!

Ainsi fut fait, et nos trois soldats ramenèrent dans nos lignes le sergent Münz et ses vingt braves!

Comment on les renseigne

L'histoire est d'hier et nous en garantissons l'authenticité.

Un Parisien, M. E. B., domicilié boulevard Montparnasse, avait quitté Paris à bicyclette, pour gagner un village d'une région occupée où l'appelait une affaire de famille.

Il y arrive et il est arrêté aux environs de ce village par un poste allemand dont l'officier, très poliment (car leur consigne est maintenant d'être polis) avertit M. B., qu'il ne peut continuer sa route sans un sauf-conduit.

B. B. répond donc aux questions qu'on lui pose, dit où il va et qui il est. L'officier lui signe avec empressement son papier; et comme M. B. annonce son intention, ce petit voyage une fois fait, de reprendre le chemin de Paris, l'officier ag met à rire.

A Paris? dit-il. Cela vous serait, je crois, difficile.

— Pourquoi?

— Parce que Paris est investi.

— Vous en êtes sûr?

— Absolument.

— Cependant, j'en arrive...

L'officier sursauta.

— Vous arrivez de Paris...?

— Parfaitement. Voici même le sauf-conduit dont, pas plus tard qu'hier, je me suis servi pour en sortir.

M. B. tend le papier au lieutenant, qui n'en croit pas ses yeux. Il appelle des camarades, leur montre le sauf-conduit, et les officiers, à demi-voix, échantent des propos où l'on sent percer un peu d'irritation. Puis, le nouveau souriant:

— Je vous remercie, monsieur, dit le lieutenant, nous étions mal renseignés.

M. B. sourit à son tour:

— Je crois, en effet, lieutenant, que vous êtes parfois mal renseignés.

Et sautant sur sa "moto", M. B. poursuivit son chemin, courtoisement salué par les officiers stupéfaits.

Un soldat de cent trois ans!

C'est encore en Russie, s'il faut en croire le "Morning Post", qu'on a rencontré ce brave. C'est un ancien soldat des "divisions de fer" de Nicolas I^{er}. Il a fait, dit-on, cent soixante kilomètres à pied pour aller à Kostroma offrir ses services comme volontaire dans la campagne actuelle. Ce vétéran est encore bien portant et vigoureux. Il porte fièrement sur son vêtement les médailles de ses campagnes.

Il était déjà un "ancien" quand il fit la campagne de Crimée, sans se douter que, soixante plus tard, il se battrait encore... mais, cette fois, du même côté que nous.

Nouvelles rassurantes de l'Archevêque

Le Dr Points annonce un mieux sensible

Mgr. Blenk est plein de courage, et confiant de guérir.

— Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Chicago, 17 nov. — Les médecins à l'Hôpital St-Joseph ont annoncé à trois heures cet après-midi une grande amélioration de l'état de Mgr. Blenk. Le distingué prélat se rétablira promptement à moins de complications, que du reste l'on n'appréhende pas.

Du Dr. Frank Points, médecin attitré de l'Archevêque, un télégramme a été reçu à la Nouvelle-Orléans par la famille Points la dépêche disant que Mgr. Blenk est mieux, sa température est à 100, le pouls 92, la respiration 25. L'Archevêque supporte ses souffrances avec un grand courage.

"Bienveillance Inconvenante"

Dédié à nos humanitaires impénitents.

Le "Berliner Lokal Anzeiger" annonce que le tribunal de Munich a condamné le négociant Emile Marix à six semaines de prison, parce qu'il avait fait preuve, à l'égard des prisonniers français d'une "bienveillance inconvenante".

Sans commentaire.

TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Scorpion le 24 octobre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI, 18 novembre.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps clair et chaud; vents légers de Vest.

TEMPÉRATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	43
9 a. m.	43
11 a. m.	48
1 p. m.	48
3 p. m.	53
5 p. m.	53

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 17 novembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp. Vent. Press.
7 a. m.	43 NE-25 30
7 p. m.	48 NE-25 30

Plus de Quatre Millions de Dollars

Budget Municipal pour l'année 1914-15

Le bilan est établi par le Conseil de Ville.

Le tableau des recettes et des débours de la municipalité pour l'exercice 1914-1915 a été présenté au Conseil municipal hier matin par le comité du Bilan. Les revenus de la ville sont estimés à \$4,015,181.18. Le fonds de réserve se monte à \$808,036.23, et les recettes de sources autres que les impôts, les taxes et les patentes, sont de \$3,212,144.95. L'assèment sur les propriétés foncières et les

propriétés personnelles est de \$245,240.88, et l'impôt sur les évaluations est de \$2,452,404.88.

MM. Ricks, Lafays et Newman du comité du bilan, ont réparti le montant de \$4,015,181.18 entre les différents bureaux municipaux, les tribunaux de la ville, les officiers publics, avec beaucoup de discernement, ce qui assure une administration économique et sage des affaires de la ville de la Nouvelle-Orléans.

LES RENFORTS ALLEMANDS POUR LA PRUSSE ORIENTALE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Amsterdam, 17 nov. — Des milliers de soldats allemands rappelés des champs de bataille de France et de Belgique se dirigent vers la Prusse orientale afin de renforcer l'armée qui semble impuissante à arrêter la marche des Russes sur le territoire d'Allemagne. Ces renforts passent par Cologne.